



*Par Gérard Hawkins*

## PERIODE ANTE BELLUM

Puisant sa source dans les Appalaches, la rivière Savannah coule vers l'est et forme la frontière entre la Géorgie et la Caroline du Sud. A vingt kilomètres de la côte, elle arrose la ville de Savannah puis poursuit son cours jusqu'à l'océan Atlantique, où elle est coupée de part et d'autre par de nombreux chenaux entre des îles côtières. Astreintes aux flux et reflux des marées, la plupart de celles-ci sont recouvertes d'une végétation marécageuse qui leur donne l'apparence lointaine d'une savane. Non loin de l'océan se situe Cockspur Island, une étendue de terre boueuse qui divise la rivière en deux passes. C'est là que se situe Fort Pulaski, édifié pour contrôler le passage des navires et empêcher toute attaque sur la ville de Savannah. Dans le Sud *ante bellum*, Savannah est un port important et un grand centre cotonnier. Ses chantiers navals, ses activités maritimes ainsi que ses ateliers de chemin de fer constituent ses principaux atouts militaires. La ville est desservie par trois lignes de chemin de fer : la Charleston & Savannah Railroad venant du nord, l'Atlantic & Gulf Railroad en provenance du sud et la Georgia Central Railroad reliant Savannah au centre de la Géorgie et au-delà.

En 1761, les Anglais sont les premiers à ériger sur Cockspur Island un fortin en terre et en rondins qu'ils nomment prétentieusement Fort George. Après la guerre d'Indépendance, il est démoli pour faire place à un deuxième ouvrage défensif appelé Fort Greene. Construit en 1794, celui-ci est détruit par un ouragan en 1804. Après la guerre de 1812, le gouvernement américain décide d'établir une série de forts en maçonnerie le long des côtes est et sud des Etats-Unis, du Maine à la Louisiane. Au début des années 1820, Cockspur Island est sélectionnée comme l'un des sites, mais les travaux ne commenceront qu'en 1829. Les plans originaux prévoient une construction identique à celle de Fort Sumter, c'est-à-dire une configuration pentagonale à deux étages avec trois niveaux d'artillerie. Cependant, les ingénieurs du génie estiment que le sol boueux de Cockspur ne pourra pas supporter le poids de la maçonnerie, de sorte que les plans sont modifiés pour ne comprendre qu'un seul niveau abritant une rangée de casemates

surmontée d'un parapet agrémenté de canons en barbette<sup>1</sup>.

Les travaux sont initialement conduits par le major Samuel Babcock. A l'automne 1829, le lieutenant Robert E. Lee récemment diplômé de l'Académie militaire de West Point, arrive sur les lieux pour assister Babcock. Le jeune ingénieur détermine l'emplacement des fondations et supervise la construction des canaux de drainage et des digues. Affecté en Virginie en 1831, Lee ne visitera le fort qu'au début de la guerre civile. En 1833, l'ouvrage non encore terminé est baptisée du nom du général Casimir Pulaski, mortellement blessé en 1779 à la bataille de Savannah durant la guerre d'Indépendance. En 1845, l'Etat de Géorgie cède Cockspur Island au gouvernement fédéral. En dépit de la défaillance chronique du Congrès américain d'approprier les fonds nécessaires à la réalisation du fort, et malgré le paludisme, la fièvre jaune, le typhus et la dysenterie qui interrompent chaque été la poursuite des travaux, Fort Pulaski est finalement achevé en 1847, en grande partie grâce à la diligence du lieutenant Joseph King Mansfield.

La construction de la forteresse nécessite vingt-cinq millions de briques dont la plupart ont été fabriquées à la plantation Hermitage située à trois kilomètres de Savannah. Quant au granit et au grès, ils sont importés de New York et du Connecticut. Le corps du génie de l'armée des Etats-Unis loue des esclaves des plantations voisines pour réaliser les lourds travaux de terrassement. Les maçons et les charpentiers proviennent de Savannah et des Etats du Nord. Les murs extérieurs ont une épaisseur de plus de deux mètres et s'élèvent à sept mètres cinquante au-dessus du niveau de la rivière. La structure tout entière est entourée d'une douve de quinze mètres de large. En décembre 1860, le gouvernement fédéral a dépensé près d'un million de dollars pour la réalisation de l'édifice, mais seulement vingt canons de marine de 32 livres ont été installés alors que cent quarante-six emplacements avaient été prévus en 1840 ; aucune autre pièce n'est ajoutée jusqu'à ce qu'en 1861, le fort soit saisi par les autorités de Géorgie. A l'instar des forteresses en briques qui protègent les côtes américaines, Fort Pulaski est jugé imprenable. Il est inaccessible par voie terrestre et est considéré trop éloigné d'éventuels sites qui seraient pourvus de batteries ennemies.

Le 20 décembre 1860, la Caroline du Sud adopte son ordonnance de sécession. Au petit matin du 27 du même mois, quand le télégraphe de Savannah annonce la nouvelle de l'occupation fédérale de Fort Sumter, des citoyens en colère et des militaires de haut rang estiment qu'un danger similaire menace le grand port de Géorgie. Le dernier jour de l'an, le quotidien *Savannah Republican* diffuse un communiqué confirmant l'opinion générale selon laquelle Fort Pulaski est en danger. Joseph Holt, un ennemi acharné du Sud, avait été nommé secrétaire à la Guerre et ordonnerait certainement la saisie du fort d'ici peu. Le lendemain, le gouverneur de Géorgie, Joseph Emerson Brown, rencontre le colonel Alexander Robert Lawton, le commandant du 1<sup>st</sup> Volunteer Regiment of Georgia. De commun accord, ils décident d'occuper Fort Pulaski avant que les forces de l'Union ne s'en emparent et bloquent la rivière Savannah. Le 4 janvier 1861, le régiment de Lawton, accompagné de six petites pièces d'artillerie, embarque sur le vapeur à aubes *Ida*. Vers midi, les hommes débarquent sur Cockspur Island et tambour battant, se dirigent aussitôt vers le fort puis en prennent possession, héritant de ses vieux canons rouillés et de sa petite réserve de poudre et de munitions. Brown ordonne aussitôt de faire hisser le drapeau géorgien sur la bâtisse. Quinze jours plus tard, lorsque la Géorgie fait sécession, Fort Pulaski devient immédiatement une forteresse confédérée de premier plan. Aux dires des Sudistes, l'accès à la rivière Savannah est désormais sécurisé.

---

<sup>1</sup> Plate-forme surélevée ou support fixe/mobile permettant le tir d'un canon par-dessus le parapet.

## LA GUERRE CIVILE

### FORT PULASKI REVITALISE

Etant donné que Fort Pulaski avait été négligé depuis de nombreuses années, les quartiers de la troupe sont invivables, la cour intérieure est envahie par la végétation et la douve est à moitié remplie par de la vase et recouverte d'herbes marécageuses. Pendant des mois, cent vingt-cinq esclaves besognent pour remettre l'ouvrage défensif en état et réhabiliter ses logements. Au cours de la première moitié de 1861, le 1<sup>st</sup> Volunteer Regiment et d'autres contingents de milice de l'Etat de Géorgie poursuivent le travail et s'affairent également à installer des dispositifs de défense sur les îles côtières au sud et au nord de la rivière Savannah.

En octobre 1861, le major Charles Hart Olmstead prend le commandement du fort et est promu colonel quelques temps plus tard. Originaire de Savannah, Olmstead a fait ses études à l'Académie militaire de Géorgie ; c'est un homme d'affaires et est également adjudant régimentaire lorsque la Géorgie fait sécession. En 1861 et au début de 1862, des quantités importantes de poudre à canon et de munitions sont livrées au fort. Olmstead parvient à accroître son parc d'artillerie à quarante-huit canons, y compris des mortiers de 12 pouces, deux Blakely rayés anglais et des Columbiad de 10 pouces. L'*Ida* et d'autres vapeurs remorquent régulièrement des barges remplies de bois, d'armes, de poudre et de nourriture à destination du fort.

Le 27 mai 1861 apparaît le premier navire du blocus fédéral à l'embouchure de la rivière Savannah. Bien que le port fût désormais coupé du monde extérieur, dans les mois qui suivent, quelques forceurs parviennent à s'y infiltrer. Entre-temps, les Confédérés érigent une redoute en sable près du phare à l'extrémité nord-est de Tybee Island située de l'autre côté du bras de rivière sud qui longe Cockspur Island. Pendant un certain temps, cette position défensive parvient à garder les navires fédéraux à distance et à dissuader tout débarquement ennemi. Le 5 novembre 1861, le général Robert E. Lee est nommé commandant du département nouvellement constitué de Caroline du Sud, de Géorgie et de Floride de l'Est. Le jour même, il se retire de Hilton Head Island après la prise de contrôle par les Fédéraux de la baie de Port Royal en Caroline du Sud. Lee ordonne également l'abandon de toutes les positions défensives exposées sur les îles côtières de la Géorgie et le transfert de leur artillerie à Savannah. Sa stratégie consiste à faire patrouiller la côte par sa cavalerie et à utiliser les chemins de fer pour déplacer l'infanterie et l'artillerie en temps opportun pour repousser les envahisseurs potentiels.

### FORT PULASKI ASSIEGE

Les succès fédéraux sur la côte de Caroline du Sud constituent l'aboutissement des plans élaborés par le département de la Guerre cinq mois plus tôt. Le contrôle de la baie de Port Royal et la prise de Hilton Head Island permettent aux forces unionistes de convertir ces sites en bases de ravitaillement en charbon pour leurs escadres de siège. Les opérations combinées sont conduites par le brigadier général Thomas West Sherman et le commodore Samuel Francis Du Pont. Parmi les officiers d'état-major de Sherman on trouve le capitaine Quincy Adams Gillmore, commandant le génie, le lieutenant Horace Porter et le lieutenant James Harrison Wilson, responsable de la topographie. Ces trois hommes feront parler d'eux au cours des quatre années à venir.

Le 24 novembre 1861 débutent les opérations fédérales contre Fort Pulaski. Samuel

Du Pont ordonne un raid amphibie avec trois canonnières sur Tybee Island. Soumis à un bombardement naval de deux heures, les Confédérés mettent le feu au phare et se retirent. Le contre-amiral Christopher Rodgers fait alors débarquer un détachement de marines qui s'empare aussitôt de la tour Martello<sup>2</sup> au nord-est de l'île. Deux jours plus tard, le commodore Du Pont et le général Sherman font une reconnaissance personnelle des lieux. Le 29, à la tête de trois compagnies du 4<sup>th</sup> New Hampshire, le capitaine Gillmore prend officiellement possession de l'entièreté de Tybee Island sans rencontrer la moindre opposition. L'US Navy s'occupe de la logistique et, le 20 décembre, l'armée dispose de suffisamment de matériel et d'équipements pour y établir une base permanente. Entre-temps, Sherman et Gillmore scrutent Fort Pulaski à travers leur télescope. Tous deux conviennent qu'ils peuvent faire tomber l'ouvrage grâce au feu combiné de mortiers et de canons à longue portée. La semaine suivante, Gillmore passe commande de seize mortiers de siège, de dix gros canons rayés et de dix Columbiad de gros calibre.

A l'époque, pour réduire une construction en maçonnerie, la doctrine militaire conventionnelle préconisait des tirs de mortier plongeants pour démolir les parapets et briser les arches des casemates sous-jacentes, pendant que les canons à âme lisse martelaient à satiété les épais murs d'enceinte, les pulvérisant en fragments de briques et en poussière. Les canons rayés avaient récemment fait leur apparition mais leur impact sur la guerre de siège était encore inconnu. Quelques essais avaient pourtant été réalisés contre des murs en maçonnerie, principalement en Grande-Bretagne, et Gillmore était au courant des résultats : les canons rayés sont plus efficaces que ceux à âme lisse de calibre comparable, lorsqu'ils tirent à des distances d'un à deux kilomètres. Bien que le général Sherman se montrât méfiant envers ces prototypes, il permet néanmoins à Gillmore de les utiliser dans le bombardement de Fort Pulaski. Au début du mois de décembre, le 46<sup>th</sup> New York Regiment du colonel Rudolph Rosa occupe Tybee Island. Il est bientôt rejoint par deux compagnies du 3<sup>rd</sup> Rhode Island Heavy Artillery, qui installent leurs pièces dans la redoute de sable abandonnée par les Confédérés. Plus tard dans le mois, le 7<sup>th</sup> Connecticut du colonel Alfred Howe Terry vient renforcer les effectifs déjà sur place.

Alors que les forces de l'Union continuent à affermir leur emprise sur les îles côtières de Caroline du Sud et de Géorgie, le général Lee persévère à consolider les défenses frontalières de son département. Les 10 et 11 novembre, accompagné du gouverneur Brown, du brigadier général Lawton et d'une douzaine d'autres officiers, il se rend à Fort Pulaski. Il précise au colonel Olmstead que les canons fédéraux pourront difficilement atteindre le fort car ils sont trop éloignés. En effet, la distance maximale à laquelle les boulets de canon sont efficaces contre un mur en maçonnerie est de huit cents mètres. Or, Tybee Island est située à plus de mille sept cents mètres de l'édifice. Lee n'est apparemment pas au courant des récentes innovations en matière d'artillerie ! Au cours de la visite, il recommande à Olmstead d'empiler des sacs de sable entre les canons du parapet pour protéger les artilleurs des éclats d'obus. Il lui suggère aussi de creuser des tranchées dans la zone ouverte du fort pour recueillir les boulets qui rouleraient sur le sol, et de démolir toutes les structures en bois situées le long des quartiers des officiers. Finalement, selon Lee, il faut étayer les murs intérieurs des casemates avec des poutres en bois et les recouvrir d'une épaisse couche de terre.

A suivre ...

---

<sup>2</sup> La tour Martello fut construite entre 1806 et la conclusion de la guerre de 1812, et démolie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.